

LE BOUQUETIN DES ALPES

Sur les murs des grottes paléolithiques (grottes de Lascaux), des dessins représentant le bouquetin des Alpes attestent sa présence dans toutes les zones montagneuses de l'Europe Centrale depuis plus de 100.000 ans ; la chasse a pourtant failli le faire disparaître de nos montagnes !

Depuis 1981, le bouquetin est une espèce protégée en France.

Peu farouche, sauf s'il est menacé, on le trouve partout dans l'arc alpin, avec une prédominance dans les parcs nationaux (Vanoise, Écrins, Mercantour). Les photographies présentées ont été prises en Haute-Savoie, près de Sixt-Fer-à-Cheval / Samoëns et dans la chaîne des Aravis.

Présentation :

Le bouquetin des Alpes (*photo n° 1*) est un mammifère ruminant de la famille des bovidés. Il a une allure de chèvre mais est beaucoup plus massif. Musclé et puissant, il évolue pourtant avec rapidité et agilité dans les rochers. Le mâle (*bouc*) pèse de 65 à 125 kilogrammes avec une hauteur au garrot de 85 à 92 centimètres (*photo n° 2*), tandis que la femelle (*étagne*) pèse de 40 à 70 kilogrammes pour une hauteur de 70 à 78 centimètres (*photo n° 3*).

Les cornes des mâles sont grandes, annelées et courbées vers l'arrière avec, sur le devant, des bosses nommées anneaux de parure (*photo n° 4*). Ces protubérances ne permettent pas de déterminer son âge, contrairement aux stries sur l'encornure, comparables aux cercles d'un tronc d'arbre. Les cornes du mâle peuvent atteindre 1 mètre alors que celles des femelles sont plus courtes et plus droites (20 à 30 centimètres). Les cornes croissent durant toute la vie du bouquetin et prennent de 1 à 3 bourrelets par an.

La teinte et l'épaisseur du pelage varient selon les saisons, de beige l'été (*photo n° 5*) à brun/chocolat l'hiver, avec un ventre blanc.

Le mâle porte une petite barbiche sous le menton (*photo n° 6*).

Le bouquetin mue à la sortie de l'hiver.

Sa longévité est de 15 à 20 ans.

Les sabots de ses pattes sont concaves et opèrent comme des ventouses ; ils lui permettent d'adhérer à des parois presque verticales (*photo n° 7*) et font de lui un grimpeur exceptionnel !

Sa vue excellente et son ouïe très fine lui permettent de détecter les avalanches.

Reproduction :

La période du rut se déroule de mi-décembre à mi-janvier ; durant cette période, les mâles combattent en se frappant violemment à coup de cornes pour affirmer leur position hiérarchique dans la horde et accéder à la reproduction.

Les femelles mettent bas tous les ans ou deux ans en juin ; le petit est appelé cabri (*photo n° 8*). Après les naissances, les mères se regroupent avec tous les cabris en véritables nurseries (*photo n° 9*). Ces cabris seront appelés dans les deux années suivantes **éerles** pour les femelles (*photo n° 10*) et **éerlous** pour les mâles, avant de devenir adultes.

Habitat :

On rencontre le bouquetin dans les milieux escarpés, sur des parois rocheuses et des falaises à pic (*photos n° 1 et 11*) et dans les prairies d'altitude, entre 2700 et 3300 mètres, avec une préférence pour les versants orientés au sud et à l'abri du vent, notamment l'hiver (moins de neige).

Hormis lors de la période de reproduction, les bouquetins vivent séparément **en chevrée** pour les femelles et leurs petits, et **en harde** pour les mâles (*photo n° 5*). Chaque groupe alterne selon les saisons entre les prairies et les parois rocheuses.

Cet herbivore s'alimente le matin avant l'aube (lichens, genévriers, trèfles, rhododendrons...) et en fin d'après-midi. Très dépendant des sels minéraux, on le voit régulièrement lécher les parois schisteuses pour s'alimenter en sel. Le reste de la journée, il se repose dans des endroits escarpés qui lui offrent une excellente visibilité.

Prédation et avenir :

L'espèce, notamment les cabris, compte encore quelques prédateurs naturels ; parmi eux, le loup, auquel le bouquetin échappe toutefois grâce à son agilité, lui permettant de rejoindre des zones escarpées accessibles à lui seul. Pour cet habitué des sommets, le plus grand danger vient également du ciel, avec l'aigle royal. Le bouquetin est sujet à des maladies ; les hivers rigoureux l'obligent à puiser dans ses réserves, faute d'herbe ; il perd alors beaucoup de poids et peut être victime d'avalanches.

Dans les Pyrénées, le bouquetin a disparu depuis une centaine d'année. En 2014, des bouquetins ibériques en provenance d'Espagne ont été réintroduits dans le Parc National des Pyrénées et dans le Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises.